

avec

# POULPE FICTION

en confinement

Pendant le confinement avec Poulpe Fiction, on fait face, on attend, on s'exprime, on s'échappe et on fait le bilan.

*Retrouvez en fin de document les extraits de textes sur lesquels certains exercices sont basés.*

*Partagez vos textes avec d'autres amateurs d'écriture en les envoyant à [info@poulpe-fiction.ch](mailto:info@poulpe-fiction.ch) et découvrez tous les textes sur [www.poulpe-fiction.ch](http://www.poulpe-fiction.ch) !*

## 5. On fait le bilan

Le confinement arrive à sa fin ! Avant de retrouver une normalité tant attendue, on fait le bilan de cette expérience unique.

Propositions d'écriture :

- A la manière de Franz Kafka (extrait ci-dessous) : on retrace la semaine écoulée, avec une notation brève au présent pour chaque journée.
- A la manière de Julie Otsuka (extrait ci-dessous) : faire de ce qu'on a vécu une expérience commune en en faisant le récit en « nous ».
- A la manière de Perec (extrait ci-dessous) : accumuler les « Je me souviens »
- Et on se projette : lister les 10 (ou 5 ou 12...) activités qu'on a *vraiment* envie de faire après le confinement



## Extraits de texte

Franz Kafka, *Journal*

Löwy me parle d'un de ses amis qui est marié, qui, vivant à Postin, petite ville près de Varsovie, se sent isolé dans son intérêt pour les idées progressistes, et, par suite, malheureux. Postin, c'est une grande ville? – Grande comme ça. Et il me tend la paume de sa main. Elle est couverte d'un gant jaunâtre et rugueux, et elle figure un désert. 22 novembre 1911.

Ce matin de bonne heure, le chariot vide avec un grand cheval maigre devant. Tous deux, faisant un ultime effort pour gravir une côte, extraordinairement étirés en longueur. Le spectateur les voit posés de travers. Le cheval, les pattes de devant légèrement levées, le cou tendu latéralement et en hauteur. Au-dessus de lui, le fouet du cocher. 20 août 1912.

La manière dont je déboutonne mon gilet pour montrer mon éruption à M.B. Comment je lui fais signe de venir dans une chambre voisine. 3 mai 1913.

Le caniche de la concierge, assis en bas sur une marche, il écoute le bruit de mes pieds qui commencent au quatrième étage, me regarde quand j'arrive près de lui et me suit des yeux quand je continue mon chemin. Agréable sentiment de confiance, qui vient de ce qu'il n'a pas peur de moi et m'inclut dans la maison familière et dans ses bruits. 4 décembre 1913.

Julie Otsuka, *Certaines n'avaient jamais vu la mer*

Nous avons accouché sous un chêne, l'été, par quarante-cinq degrés. Nous avons accouché près d'un poêle à bois dans la pièce unique de notre cabane par la plus froide nuit de l'année. Nous avons accouché sur des îles venteuses du Delta, six mois après notre arrivée, nos bébés étaient minuscules, translucides, et ils sont morts au bout de trois jours. Nous avons accouché neuf mois après avoir débarqué de bébés parfaits, à la tête couverte de cheveux noirs. Nous avons accouché dans des campements poussiéreux, parmi les vignes, à Elk Grove et Florin. Nous avons accouché dans des fermes reculées d'Imperial Valley, avec la seule aide de nos maris, qui avaient tout appris dans *Le Compagnon de la ménagère*. Mettez une casserole d'eau à bouillir... Nous avons accouché à Rialto, à la lumière d'une lampe à pétrole, sur une vieille couverture de soie que nous avons apportée du Japon dans notre malle. Elle a encore l'odeur

Georges Perec, *Je me souviens*

1

Je me souviens des dîners à la grande table de la boulangerie.  
Soupe au lait l'hiver, soupe au vin l'été.

2

Je me souviens des coups de règle en fer sur les doigts.

3

Je me souviens des vaccinations en collectivité.

4

Je me souviens de ces défilés du 8 mai, 14 juillet, 11 novembre...  
de ces fêtes de village.

5

Je me souviens de Nounours, Pimprenelle et Nicolas, du  
Marchand de Sable et de leur « Bonne nuit les petits ».

6

Je me souviens de l'annonce de la mort de Brassens.

7

Je me souviens que mon père nous emmenait à l'école dans la  
remorque à vélo.

8

Je me souviens du premier aspirateur, quel plaisir la première fois.

9

Je me souviens de: «cheveux longs, idées courtes».

10

Je me souviens des papiers peints où d'énormes formes  
géométriques oranges et jaunes s'épanouissaient sur fond noir ou  
marron.

11

Je me souviens des mécaniques où les hommes étaient dans les  
champs et les femmes préparaient le repas dans la cuisine-  
buanderie-pièce à manger, lieu unique à vivre des maisons  
d'avant.

12

Je me souviens « d'un petit pas pour l'homme, mais un grand pas  
pour l'Humanité ».

[...]